

Dominique LENFANT

« Le mépris des eunuques dans la Grèce classique : orientalisme ou anachronisme ? »,
in A. Queyrel Bottineau (éd.), [*La représentation négative de l'autre dans l'Antiquité.*](#)

Hostilité, réprobation, dépréciation, Éditions universitaires de Dijon, Dijon, 2014,

p. 423-442.

ISBN : 978-2-36441-080-0

Résumé. Les analyses des représentations grecques du monde perse postulent souvent chez les Grecs un sentiment de mépris pour les eunuques, jusqu'à faire de ces figures l'illustration d'un orientalisme antique au sens idéologique du terme. Or, une analyse des mentions d'eunuques strictement limitée à l'époque classique contemporaine de l'empire perse remet en cause la pertinence d'une telle vision, car non seulement les eunuques n'y suscitent pas en tant que tels un mépris avéré, mais leur présence y est au total très réduite. L'idée moderne qu'ils auraient été pour les Grecs un symbole négatif de l'Orient s'explique par l'influence de représentations postérieures.

Abstract. Studies on Greek representations of the Persian world often postulate that Greeks viewed eunuchs with contempt, and consider them to be an illustration of ancient orientalism in the ideological sense of the word. However, if the analysis of the mention of eunuchs is strictly limited to the classical period in Ancient Greece contemporary with the Persian Empire, such a view is questionable. Not only are eunuchs not viewed with contempt, but they are only marginally present in Greek literature on Persia. The modern idea that they would have been for the Greeks a negative symbol of the Orient thus appears to be the result of later representations.

Mots-clés : eunuques, Empire perse, Orient, orientalisme, barbare, identité grecque, féminité, mépris, idéologie grecque.